

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 4

Artikel: En tournée avec le préparateur de rations
Autor: Engeler, Roman
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le préparateur de rations remplit ici sa mélangeuse automotrice Marmix «Superchamp» de foin à partir d'un silo couloir. Photos: Roman Engeler

En tournée avec le préparateur de rations

Les entrepreneurs qui réalisent des travaux agricoles à façon sont depuis des années une valeur sûre. Certains d'entre eux exercent le métier (encore) peu connu, sous nos latitudes, de préparateur de rations de mélanges fourragers. *Technique Agricole* a accompagné Reto Osterwalder dans sa tournée quotidienne.

Roman Engeler

Fondée en 2017 à Wängi dans le canton de Thurgovie, par Reto Osterwalder et Peter Hinnen, l'entreprise «HiWa» (Hinnen-Osterwalder) est depuis l'année dernière une société anonyme. Son activité consiste à réaliser des prestations à façon dans les domaines agricoles et assimilés, tels que le compostage, le transport et l'épandage de lisier par tuyau, ainsi que le fauchage. L'entreprise exécute également des travaux forestiers. Depuis l'automne 2020, elle prépare en outre des mélanges fourragers pour différents élevages.

Un voyage à l'origine du projet

C'est à l'occasion d'un voyage d'études qui l'a mené jusqu'aux Pays-Bas que Reto Osterwalder a eu l'idée de ce type d'activité quasiment inconnu en Suisse. Même si le

principe paraît simple, la mise en œuvre se révèle épineuse: investissements coûteux dans les équipements (de préférence automoteurs) nécessaires au mélange et à l'affouragement, fidélisation d'une clientèle locale, dans un rayon de livraison limité dans l'idéal. Un préparateur de rations de mélanges fourragers doit être en mesure de garantir ses prestations toute l'année, ce qui suppose d'importantes ressources en personnel.

Prérequis techniques

La mélangeuse utilisée à cette fin devrait pouvoir circuler sur la route à une vitesse «relativement soutenue». «Une transmission purement hydrostatique comme celle qui équipe de nombreuses automotrices serait peu propice aux longs trajets

et aux montées», estime Reto Osterwalder. La mélangeuse doit en outre préparer des rations, allant de quelques kilos à plusieurs tonnes, qui répondent aux besoins des différentes catégories d'utilisateurs. La machine doit pouvoir alimenter entre 15 et 200 bêtes avec précision, sans laisser de résidus dans la cuve de mélange. Une disponibilité garantie de 365 jours par an est indispensable.

C'est en cherchant une mélangeuse répondant à ces critères que Reto Osterwalder a découvert une entreprise familiale, domiciliée à Unterwachingen, en Allemagne du Sud. Il s'agit du constructeur Marmix qui produit depuis plus de 20 ans deux douzaines de mélangeuses automotrices de type «Superchamp» par an, ainsi que des modèles traînés.

Mélangeuses horizontales

Le constructeur Marmix est réputé pour la longévité de ses machines. C'est ainsi que la «Superchamp SL» achetée d'occasion en 2020 par HiWa a déjà plus de 20 000 heures à son actif.

La cuve de mélange du «Superchamp SL», d'une capacité de 14 mètres cubes, est réalisée en acier inox massif. Trois arbres disposés horizontalement assurent un brassage complet des différents composants, empêchant les animaux de trier le fourrage dans la mangeoire. Dans ce but, Marmix a développé un mélangeur dit à pales. «Grâce à nos pales spéciales asymétriques, nos mélanges sont brassés avec une précision allant jusqu'à 98%», indique le prospectus. La vitesse de rotation des pales est réglable en continu entre 0 et 40 tr/min. Le fourrage est déposé derrière l'essieu arrière, au choix vers la gauche ou vers la droite. En marche avant, il n'y a pour ainsi dire aucun risque d'écraser le fourrage après l'avoir déposé.

D'un poids à vide de 13 tonnes, la «Superchamp SL» est entraînée par un moteur Deutz à 7,2 litres de cylindrée, d'une puissance de 211 chevaux. Ce dernier, situé à l'arrière, est escamotable, ce qui améliore considérablement l'accessibilité pendant la maintenance. L'essieu arrière et la transmission à deux rapports commandés sous charge sont fabriqués par Kessler, un constructeur allemand de matériel d'entraînement pour véhicules lourds. Une unité hydrostatique fournie par Bosch-Rexroth entre en action à l'arrêt, c'est-à-dire pendant les opérations de remplissage de la cuve à l'aide de la

fraise, de malaxage et d'extraction du fourrage dans les mangeoires.

La fraise à grande capacité est pilotée par un automatisme. Le régime est réglable en continu jusqu'à 380 tr/min. La rotation de la fraise est réversible. Le fourrage est acheminé jusqu'à la cuve de mélange par un convoyeur à tapis.

La cabine est conçue pour une seule personne, il n'y a pas de place pour un passager. Un terminal surveille toutes les fonctions de la machine et enregistre le poids des composants chargés. Grâce à une caméra et à son moniteur correspondant, la machine peut être manœuvrée en toute sécurité, même dans l'obscurité, malgré sa longueur approchant les dix mètres (largeur 2,20 mètres, hauteur 2,70 mètres).

Démarrage de la tournée aux aurores

Lors de sa tournée, Reto Osterwalder assure l'affouragement de six exploitations, y compris son propre élevage, soit un total de 600 têtes de bétail. Le trajet quotidien atteint une centaine de kilomètres. La tournée commence généralement le matin à cinq heures et demie. Elle se termine six heures plus tard au point de départ.

Le conducteur trouve toutes les informations nécessaires sur sa tablette. L'exploitant peut adapter à tout moment les quantités et les proportions en fonction des besoins. La communication électronique emprunte la plate-forme «Agrarmonitor», qui offre, outre la gestion des mandats, des services tels que la navigation ou le suivi par GPS. Dans la cabine se trouvent encore diverses radiocom-

mandes qui permettent, dans les élevages desservis, d'ouvrir les portes charretières ou de mettre en route les vis de dosage de concentrés.

Par ailleurs, la plate-forme électronique sert de support à l'ensemble de la procédure de travail. Les questions de logistique y sont réglées: où faut-il charger le fourrage, et dans quel silo? Quel est le type de bétail à desservir et où la livraison a-t-elle lieu? Quels sont les travaux complémentaires à réaliser (par exemple enlever le fourrage restant ou le pousser en tas)? Tous ces travaux sont réalisés en observant un planning strict.

L'opinion des clients

Les cinq clients desservis actuellement par Reto Osterwalder et son entreprise HiWa recourent à cette prestation pour différentes raisons. Daniel Peter, de Waltenstein (ZH), par exemple, fait appel à ce service parce qu'il manque de ressources en personnel. D'autres agriculteurs engagent un prestataire à façon pour pouvoir différer ou éviter des investissements coûteux dans les systèmes d'affouragement.

Le centre de recherche Agrovet-Strickhof, à Lindau (ZH), a signé avec HiWa un contrat de deux ans. Il souhaite mettre cette période à profit pour réaliser une étude scientifique de ce type de prestation. Christoph Jenni, directeur de la branche Élevage, a de son côté apprécié de pouvoir compter sur cette prestation pour pallier les absences liées à la pandémie de Covid-19.

Quant à Urs Wegmann, de Hünikon (ZH), il invoque surtout le manque de res-



La cuve de mélange en acier inoxydable massif de la «Superchamp SL» a une contenance de 14 mètres cubes. Trois arbres à pales horizontaux assurent le brassage nécessaire.



Le conducteur a accès aux informations nécessaires pour chacun des élevages desservis sur sa tablette. Le terminal situé au-dessus pilote toutes les fonctions de la machine.



Reto Osterwalder (à droite) discute avec Daniel Peter de l'adaptation des rations mélangées.

sources en personnel pour justifier l'engagement d'un préparateur de mélanges fourragers. Cela ne l'empêche pas de faire valoir de solides arguments en matière de gestion d'entreprise. Il estime que chaque ration produite par le prestataire extérieur lui permet d'économiser environ dix francs, compte tenu des coûts induits par l'entretien, les besoins en espace et les futurs investissements dans les équipements. Quoi qu'il en soit, Urs Weg-

mann considère que cela représente déjà une tâche dont il n'a plus à se soucier pendant les périodes de forte charge de travail.

Est-ce que le compte y est?

Finalement, la question de la rentabilité se pose à toute exploitation desservie, y compris à Reto Osterwalder lui-même. Il emploie actuellement cinq collaborateurs spécialement formés à ce travail.

Le conducteur consigne sur sa tablette le temps consacré aux différents travaux de la mélangeuse classés dans les catégories A et B. La première englobe le fraissage, le mélange et l'extraction, la deuxième les temps d'attente (attente que le doseur ait fini de débiter la quantité nécessaire de concentrés dans la cuve de mélange). Les travaux de catégorie A sont facturés au tarif de 4,00 CHF/min, ceux relevant de la catégorie B au tarif de 0,68 CHF/min. «Mon objectif est de produire des rations qui coûtent à l'exploitation entre 0,80 et 1 franc par bête et par jour», conclut Reto Osterwalder. Le déplacement jusqu'à l'élevage concerné n'est pas facturé séparément, tant que le trajet s'insère bien dans l'ensemble de la tournée.

Conclusion

Confier l'affouragement quotidien d'un élevage à un prestataire à façon est encore assez inhabituel en Suisse. Il s'agit d'une activité de niche qui peut s'avérer intéressante, eu égard à l'importante part des équipements dans les coûts d'exploitation et du manque chronique de personnel.

Reto Osterwalder s'emploie à développer sa clientèle et étudie la possibilité d'enchaîner sa tournée matinale avec une autre l'après-midi. Soucieux de concrétiser ce projet, il s'apprête d'ores et déjà à remplacer l'automotrice «Superchamp SL» actuelle par un modèle neuf de dernière génération. ■

Sécurité et respect sur la route

La cargaison est correctement sécurisée avant le départ. Il faut veiller à ne pas charger plus haut que les ridelles les produits en vrac comme les céréales, les copeaux, les betteraves ou le maïs ainsi que le fumier.



Roul'net